

LE THÉÂTRE DU FAIT DIVERS

Kit de survie en milieu masculiniste

Plongée en terre "Incels"

S'appuyant sur des tueries de masse perpétrées aux Etats-Unis, le spectacle déambulatoire orchestré par la suisse Marion Thomas évoque la communauté des "involuntary celibate", mouvance obscure et effrayante.

Sous l'appellation "Incels", contraction en anglais de "involuntary celibate", ou célibataire involontaire, se cache une étrange mouvance, groupement d'êtres en déshérence dont le sentiment de mise à l'écart a pu conduire aux pires atrocités. Apparue à la fin des années 90, cette sombre masse souterraine, communauté particulièrement active sur les réseaux sociaux et les sites communautaires comme Reddit, est constituée de jeunes hommes dont l'identité commune est liée au fait de ne pas avoir de sexualité. Selon eux, le manque d'implication dans une relation amoureuse s'explique par le fait qu'ils ne sont pas assez beaux, pas assez attirants pour les femmes. Cette solitude, et ce sentiment de rejet les emplissent d'amertume et de ressentiment et les conduisent à haïr les femmes, et les hommes dit "épanouis sur le plan sexuel". Plusieurs tueries de masse découlant de cette sous-culture les ont rendus tristement célèbres, en Europe ainsi qu'aux Etats-Unis, entre les années 2014 et 2020.

L'autrice et metteuse en scène Marion Thomas, coutumière du web et des forums de communautés singulières a passé beaucoup de temps sur les forums incels. Sans interagir, elle se contente de lire les messages

"sans forcément me cacher mais avec un pseudo qui laissait planer le doute sur mon identité".

Ainsi naît l'idée du spectacle *Kit de survie en milieu masculiniste*, qu'elle a conçu et écrit, en collaboration avec Maxine Reys et Audrey Bersier, sous la forme d'une balade performée en alternance par les trois artistes. Rassemblées au sein du collectif Pintozor, les trois créatrices, qui se sont connues à Lausanne, explorent les questions de féminisme et les imaginaires à travers des pratiques pluridisciplinaires où la dimension sonore occupe une place centrale.

L'an passé, *Kit de survie...* a eu les honneurs de la sélection suisse à Avignon, dans le cadre de la pro-

grammation du Off, à la Manufacture. **Sous la forme immersive d'une déambulation avec casque, il raconte la trajectoire fatale de l'un de ces incels, questionne la violence systémique, confronte les points de vue de façon choc.** Une façon aussi d'interroger le rapport à l'espace public, plus ou moins ouvert, ou au contraire hostile, selon qu'on est un homme ou une femme. On se balade à travers divers lieux de la ville, d'un tunnel à un cimetière, d'une résidence à un square, avec dans les oreilles une alternance de musique et de parole, tantôt paisible tantôt obscure : ainsi le récit d'un massacre et le décompte macabre des victimes. Ici, le fait divers américain est à l'origine de l'œuvre, autant geste artistique que manifeste militant.

Nedjma Van Egmond

■ *Kit de survie en territoire masculiniste, conception, écriture et voix Marion Thomas, collaboration et création sonore Audrey Bersier et Maxine Reys*

